

QU'APPORTENT LES FESTIVALS

à leurs publics, au territoire,
à la société ?

Evaluation de l'utilité sociale de huit festivals en Bretagne

SOMMAIRE

ELEMENTS DE CONTEXTE	4
Le Collectif des festivals	4
Les festivals engagés dans la démarche	4
Historique	5
Enjeux et objectifs	5
DEFINITIONS	6
Qu'est-ce que l'utilité sociale	6
Le référentiel d'évaluation d'utilité sociale	7
LA DEMARCHE D'EVALUATION DE L'UTILITE SOCIALE DES FESTIVALS	8
Phase 1 : Construction d'un référentiel d'évaluation commun aux festivals	8
Phase 2 : Réalisation des évaluations individuelles des festivals	9
LES APPORTS DE LA DEMARCHE	11
Une dynamique interne renforcée	11
Des équipes qui montent en compétence	11
Des mots pour mieux rendre compte	12
Une nouvelle manière de dialoguer avec les parties-prenantes	12
La dynamique collective	12
Pour le Collectif	12
L'UTILITE SOCIALE DES FESTIVALS	13
Vivacité culturelle et artistique	14
Faire société	21
Capacité à être	24
Changement sociétal	29
Dynamique de territoire	31
ANNEXES	36
Les référentiels individuels des 8 festivals	37
Extraits choisis	40
Les questions à se poser sur son impact social	42

ELEMENTS DE CONTEXTE

Le Collectif des festivals

Le Collectif des festivals est une association rassemblant les festivals signataires de la Charte des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne.

Ce texte fondateur exprime les contributions possibles et souhaitables des festivals pour un développement durable et solidaire. A partir de leur projet artistique et culturel, les festivals signataires s'engagent à adapter leurs modes de production en prenant en compte les trois dimensions - l'écologie, le social et l'économie - de manière transversale.

Le Collectif a pour rôle d'accompagner les démarches de responsabilité sociale et environnementale de ses adhérents en favorisant l'échange des expériences entre festivals et la recherche de solutions sur des problématiques communes : accessibilité, alimentation, bénévolat, déchets, énergie, financement, mutualisation, santé, transports, ...

Les festivals engagés dans la démarche

• Les Bordées de Cancale (35)

Festival de chant traditionnel maritime qui valorise le patrimoine culturel immatériel. Il a lieu chaque année à Cancale sur trois jours en octobre dans les cafés, les jardins, les places et sous le chapiteau cabaret.

Le festival favorise l'expression de la part d'artiste de chacun et privilégie la proximité avec des artistes qui s'expriment sans sonorisation au milieu de leur public.

• Le festival de Buguelès (Penvénan - 22)

Le festival se déroule tous les deux ans sur un week-end en juillet, sur le domaine protégé de la presqu'île de Buguelès.

Il propose une programmation entre têtes d'affiche internationales et scène bretonne, mêlant musiques du monde et musiques actuelles et faisant la part belle à la culture celtique et maritime.

• La Gallésie en Fête (Monterfil - 35)

Depuis 1976, le festival célèbre le dernier week-end de juin à Monterfil la culture gallèse à travers concerts, cabarets, fest-noz, fest-deiz, concours musicaux, contes, plaisirs de la table, jeux et sports traditionnels...

• Le Grand Soufflet (Ille-et-Vilaine)

Le Grand Soufflet est un festival d'accordéon qui a lieu tous les ans sur une dizaine de jours en octobre. Autour du chapiteau rennais et d'une quarantaine de lieux dans le département, les artistes donnent à voir et à entendre la vivacité de cet instrument, quels que soient leurs styles et leurs pratiques musicales. La programmation se veut éclectique et laisse une belle part à l'expérimentation.

• Mythos (Rennes - 35)

Le festival Mythos se donne pour objectif de défendre la parole sous toutes ses formes : conte, théâtre, mythe, chanson, poésie... Il se déroule tous les ans au mois d'avril sur les communes de Rennes Métropole, dans des lieux diversifiés : des théâtres, des centres culturels... Le parc du Thabor situés dans le centre historique de Rennes, accueille le cœur de l'évènement au sein de deux cabarets.

• Quartiers d'Été (Rennes - 35)

Organisé par le Centre régional information jeunesse (CRIJ) Bretagne, ce festival à mi-chemin entre musiques du monde et cultures urbaines est conçu par et pour les jeunes à qui il propose en après-midi et en soirée des activités gratuites, sportives et culturelles.

• Les Rencontres Trans Musicales de Rennes (35)

Les Rencontres Trans Musicales sont un festival international de musiques actuelles qui se tient tous les ans début décembre à Rennes. La philosophie du festival se concrétise par un travail exploratoire et de défrichage pour découvrir de nouveaux mouvements musicaux, pour faire émerger de jeunes artistes et favoriser toute expression artistique novatrice au travers d'une action culturelle évolutive.

• Les Tombées de la Nuit (Rennes - 35)

Le festival des Tombées de la Nuit propose une rencontre entre les artistes, le public et la ville. Propositions théâtrales, foraines, musicales, circassiennes, chorégraphiques et sonores investissent les rues, places, jardins, scènes, bâtiments et quartiers pour tenter d'inventer une autre façon de vivre en commun et en émotion autour du spectacle vivant. Il a lieu chaque année en juillet.

Historique

Un groupe de travail Actions sociales et culturelles s'est constitué en mars 2010 au sein du Collectif des festivals afin de travailler sur deux des cinq objectifs opérationnels de la Charte des festivals :

- Participer à la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations
- Favoriser l'épanouissement de tous les êtres humains

Après avoir réalisé un état des lieux de ces actions au sein des festivals et développé un langage commun au travers d'un glossaire, le groupe de travail a vite abordé la question de l'évaluation.

Si nous avons plus facilement les outils pour mesurer les impacts économiques et environnementaux d'un festival, qu'en est-il de son impact sur les publics, les équipes, les artistes et la société ? Et si nous avons du mal à évaluer ces actions, comment en rendre compte et les valoriser ?

Enjeux et objectifs

Afin de répondre à ces problématiques, le Collectif et les festivals du groupe de travail ont sollicité le Dispositif local d'accompagnement (DLA, animé par Réso Solidaires et Bretagne Active sur notre territoire) et choisi la proposition d'accompagnement d'Hélène Duclos, consultante et formatrice, experte de l'évaluation de l'utilité sociale.

Le dispositif local d'accompagnement

Le DLA s'adresse aux structures qui développent des activités d'utilité sociale (sport, culture, social,..), associations, coopératives, structures d'insertion par l'activité économique et répond à leur besoin de consolidation de leur activité par un accompagnement professionnel. Le DLA permet de s'interroger et d'identifier des solutions de développement de son activité.

Il consiste notamment en la prise en charge du financement et de la mise en œuvre d'ingénieries individuelles ou collectives.

Hélène Duclos

Pionnière dans l'évaluation de l'utilité sociale en France, Hélène Duclos a développé une méthodologie permettant aux entreprises et acteurs de l'économie sociale et solidaire de mesurer et valoriser leur utilité sociale.

Hélène Duclos accompagne depuis 15 ans des associations, entreprises sociales et collectifs de l'économie sociale et solidaire dans des démarches d'évaluation de l'utilité sociale en France et à l'étranger.

Les enjeux étaient multiples :

- Réaffirmer les valeurs sociales et culturelles de la Charte des festivals
- Outiller les festivals afin d'évaluer, d'améliorer et mieux rendre compte de leurs actions sociales et culturelles
- Rendre visible de manière objective la plus-value apportée par les festivals sur leur territoire
- Se différencier d'événementiels à visée commerciale

Objectifs :

- Identifier collectivement les valeurs et critères sur lesquels reposera l'évaluation
- Elaborer un référentiel avec des indicateurs permettant d'objectiver les apports des festivals
- Concevoir un dispositif d'évaluation structurant pour le Collectif des festivals.

DEFINITIONS

Qu'est-ce que l'utilité sociale

Est d'utilité sociale l'activité d'une organisation de l'économie sociale qui a pour résultat constatable et, en général, pour objectif explicite, au-delà d'autres objectifs éventuels de productions de biens et services destinés à des usages individuels, de contribuer à la cohésion sociale (notamment par la réduction des inégalités), à la solidarité (nationale, internationale ou locale : le lien social de proximité) et à la sociabilité, et à l'amélioration des conditions collectives de développement humain (dont fait partie l'éducation, la santé, l'environnement et la démocratie).

Jean Gadrey

L'utilité sociale est à comprendre au sens de sociétal : il s'agit de rechercher l'ensemble des impacts positifs d'une structure ou d'un projet sur la société. Il s'agit des impacts économiques, sociaux, culturels, environnementaux... liées à l'activité de la structure ou à ses modes de gouvernance.

Il n'y a pas de définition a priori de l'utilité sociale car elle dépend des valeurs de chacun et du contexte. Avant d'être évaluée, l'utilité sociale d'un projet doit donc être définie en associant toutes les parties-prenantes : équipes salariées et bénévoles, partenaires, publics et bénéficiaires... Cette évaluation dresse le panorama de l'utilité sociale en prenant l'ensemble des contributions et points de vue.

La notion d'utilité sociale est différente :

- de la notion d'intérêt général, qui relève des pouvoirs publics. L'utilité sociale, c'est une négociation, un accord, une construction entre l'association, la société civile, les pouvoirs publics, les usagers.

- du projet associatif, qui dépend uniquement des membres de l'association. L'utilité sociale est plus large et peut se concrétiser indépendamment de la volonté de l'association.

L'utilité sociale est un effet positif pour la société, qui peut être souhaité (si c'est dans le projet de la structure) ou induit (qu'on n'avait pas prévu au départ). On parle aussi d'impact social.

Le référentiel d'évaluation d'utilité sociale

Evaluer l'utilité sociale revient à comprendre comment elle est produite et générée :

Qu'est-ce qu'on fait ? ► Qu'est-ce que ça produit ? ► A quoi ça contribue ?

Le référentiel d'évaluation est la grille de lecture qui permet d'expliquer cette chaîne et donc de démontrer son utilité sociale.

Il est articulé autour de plusieurs éléments :

- Des registres : il s'agit de valeurs, de thématiques de l'utilité sociale

- Des critères : c'est ce qu'on va observer

- Des indicateurs : ce sont des instruments de mesure pour évaluer les critères. On distingue trois sortes d'indicateurs :

- Les réalisations : il s'agit de ce que fait concrètement la structure et comment elle le fait. Les réalisations concernent les activités mises en œuvre pour réaliser l'action.
- Les résultats : il s'agit de ce qu'a produit la structure à la fin de son action. Les résultats sont directement imputables à l'action de la structure. Ce niveau peut correspondre aux objectifs spécifiques de la structure.
- Les impacts : il s'agit des conséquences imputables à l'action de la structure mais sur lesquels des facteurs extérieurs peuvent intervenir. La structure contribue à des changements mais elle n'en est pas forcément à l'origine. L'indicateur d'impact mesure la contribution de l'action à ce changement.

LA DEMARCHE D'EVALUATION DE L'UTILITE SOCIALE DES FESTIVALS

Phase 1 : Construction d'un référentiel d'évaluation commun aux festivals

Définition du périmètre et des enjeux de l'évaluation

En 2012, cinq festivals membres du Collectif des festivals se sont engagés dans une démarche collective de construction d'un référentiel d'évaluation d'utilité sociale.

Interrogation des parties prenantes

Accompagnés par Hélène Duclos, ils ont interrogé leurs parties prenantes communes (partenaires publics, partenaires associatifs, public, bénévoles...) à partir de la question : « Qu'apportent les festivals aux publics, au territoire, aux habitants ? ».

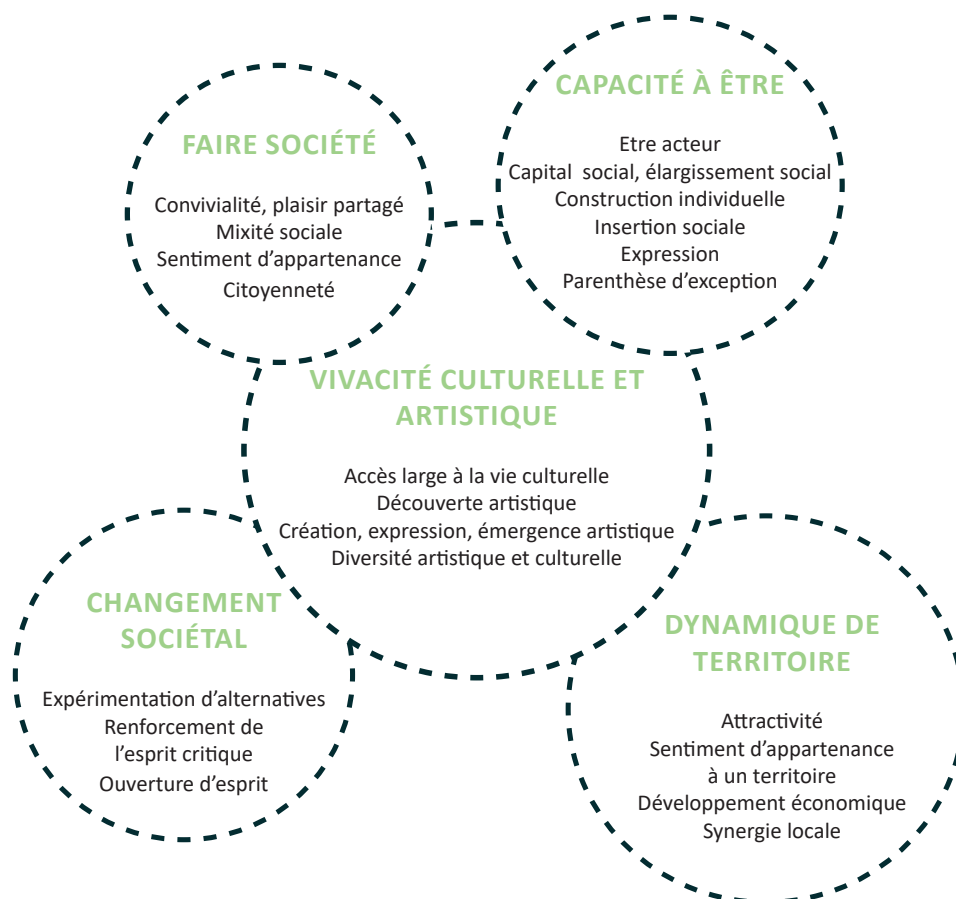
Définition de l'utilité sociale des festivals

Les contributions des différents acteurs ont été rassemblées et ordonnées afin de dégager de grands axes. Cinq registres de valeurs et 21 critères ont ainsi été définis collectivement.

Construction des critères et des indicateurs

Le groupe de travail a ensuite travaillé à la construction d'indicateurs qualitatifs et quantitatifs permettant d'évaluer ces critères.

LES 5 REGISTRES DE L'UTILITÉ SOCIALE DES FESTIVALS



Phase 2 : Réalisation des évaluations individuelles des festivals

Définition du périmètre et des enjeux de l'évaluation

Interrogation des parties-prenantes

Définition de l'utilité sociale des festivals

Construction des critères et des indicateurs

Construction des outils de collecte

Collecte

Analyse

La première phase de travail s'étant achevée sur la création d'un référentiel d'évaluation commun, le Collectif des festivals et le groupe de travail ont poursuivi la démarche afin d'aller au bout du processus et de réaliser les évaluations individuelles de chaque festival. Ce travail a été mené de 2013 à 2015 avec les cinq festivals d'origine et trois nouveaux.

• L'identification de l'utilité sociale par chaque festival

Chaque festival a de nouveau sollicité ses parties-prenantes : partenaires publics, privés, associatifs, équipes, médias, publics, adhérents...

Certains se sont appuyés sur des réunions déjà existantes ou programmées pour les interroger (en réunion d'équipes, avec des lieux partenaires, en réunion de préparation avec les bénévoles, etc.).

D'autres ont organisé des réunions spécifiques mêlant les parties-prenantes.

A partir de ces contributions, chacun a donc identifié ses registres de valeurs et critères.

Dans un souci d'efficacité, certains ont fait le choix de se focaliser seulement sur certains registres/critères en fonction de leurs priorités.

On retrouve des registres similaires à ceux du référentiel commun – notamment autour de l'artistique ou de la convivialité - mais également des spécificités : le patrimoine culturel immatériel aux Bordées de Cancale, la valorisation de la culture galloise à la Gallésie en Fête, la parenthèse enchantée à Mythos...

Les festivals ont ensuite construit des indicateurs afin de mesurer chaque critère en s'aidant du travail déjà effectué sur le référentiel commun.

L'identification de l'utilité sociale des Rencontres Trans Musicales

Pour identifier leur utilité sociale, les Trans ont organisé des réunions : une réunion pour les professionnels lors de l'édition 2013 puis 3 réunions avec une diversité de parties-prenantes afin d'assurer une diversité de points de vue : bénévoles, artistes, prestataires, financeurs, publics... Et enfin, une dernière réunion avec les membres de l'équipe salariée.

Ces réunions ont été animées grâce à la méthode des post-it avec la même question : « Pour vous, qu'apporte l'ATM à la société, au territoire, aux habitants ? ».

Plus de 90 personnes (sur 900 invités) ont participé à ces réunions.

422 post-it ont été collectés auxquels ont été ajoutées les 90 réponses recueillies par mail.

Les registres et critères ont ainsi été définis en veillant à bien retranscrire ce qui s'était joué dans les réunions de sollicitation : ce qui avait été dit le plus souvent ou avec le plus d'intensité.

• La collecte des données

A la construction du référentiel, pour chaque indicateur, le festival a indiqué quel outil serait nécessaire pour collecter les données : il pouvait s'agir de documents ou de données déjà existants (ex : les bilans billetterie, les fichiers bénévoles, les bilans comptables, des photos, etc.).

Mais également d'outils à construire : enquêtes, grilles d'observation...

La collecte des données au Grand Soufflet

Dans le référentiel du Grand Soufflet, le critère de l'exigence artistique a été traité majoritairement grâce à des documents existants (projet culturel, convention avec les partenaires, grilles de programmation, etc.).

Par contre, le Grand Soufflet n'avait pas de données pour évaluer la mixité sociale et intergénérationnelle : il a donc construit des enquêtes pour le public et les bénévoles.

On reprend des éléments déjà existants, on en synthétise d'autres, on en crée de nouveaux et on se dote ainsi d'un corpus documentaire avec des éléments tangibles permettant d'affirmer les différents points du référentiel.

• Analyse et rédaction

L'analyse a consisté à mettre en ordre toute cette matière récoltée spécialement pour l'évaluation de l'utilité sociale mais aussi toute celle qui existait déjà au sein de la structure.

L'analyse et la rédaction aux Tombées de la Nuit

Les Tombées travaillent spécifiquement sur l'espace public avec beaucoup de propositions gratuites. Connaître le public n'est donc pas évident, l'occasion de faire une enquête ne s'est jamais présentée avant ce travail sur leur utilité sociale.

Les Tombées se sont rendu compte au moment de cette démarche de toute la matière « récit » du projet, capitalisée depuis 10 ans. Toute cette matière a donc été sortie des cartons (le dictionnaire illustrée Dékal, les 700 récits des *Veilleurs de Rennes...*), les données – aussi bien qualitatives que quantitatives – ont été croisées, mises en perspective...

La phase de rédaction n'est pas évidente au moment où on se lance : on a beaucoup de matière mais également beaucoup de choses dans la tête. On se dit souvent « ça on le sait » mais il faut savoir l'écrire pour l'argumenter, savoir retranscrire ce que les gens nous ont renvoyé, prendre du recul sur notre projet.

Ecrire permet de traduire et donner du sens.

LES APPORTS DE LA DEMARCHE

La démarche d'évaluation de l'utilité sociale est un travail au long cours qui a impacté les organisateurs de festivals de plusieurs façons.

Une dynamique interne renforcée

La démarche d'évaluation permet tout d'abord d'ouvrir le regard sur son festival. Constamment pris par le quotidien et les urgences, les organisateurs prennent peu le temps de s'arrêter pour observer leur projet. Entendre directement les parties-prenantes en parler permet de prendre du recul sur son activité et ouvre de nouvelles perspectives. Les festivals ont pris conscience de l'impact qu'ils avaient réellement, plus fort que ce qu'ils pensaient.

Cette ouverture du regard a plusieurs avantages :

- Elle peut rassurer, conforter et légitimer les choix quand il apparaît que les actions et leurs résultats correspondent à la volonté et au discours du festival.
- A contrario, elle peut mettre en lumière un décalage entre la volonté du festival, les actions menées et la perception que peuvent en avoir les parties-prenantes. Dans ce cas, cela peut permettre de rééquilibrer les choses, d'orienter les choix stratégiques et de redonner de la cohérence aux actions.

Le travail d'analyse et de rédaction permet aussi d'avoir une mémoire des actions, notamment quand le projet est en évolution.

Enfin, le travail sur l'utilité sociale a permis de solliciter les équipes bénévoles et salariées de façon originale, de les impliquer et de fédérer les équipes.

Parfois, ça a pointé des dysfonctionnements : en termes de gouvernance, de transmission de l'information, de la place de chacun... et offert une opportunité de faire les ajustements nécessaires.

Des équipes qui montent en compétence

La démarche d'évaluation de l'utilité sociale est un travail exigeant qui monopolise des compétences pas forcément maîtrisées dans les festivals, notamment dans les équipes entièrement bénévoles.

Du côté des festivals comme du Collectif des festivals, chacun est monté en compétences au fur et à mesure de ce travail, sur la méthodologie notamment : ce travail a permis de mieux maîtriser l'évaluation et les indicateurs (réalisation / résultats / impact) et également d'outiller le festival en grilles d'observation, enquêtes... pouvant être utilisées d'année en année pour nourrir l'évaluation générale des projets de la structure.

Cette démarche a été l'occasion de s'approprier le travail d'évaluation plutôt que de le subir. On a choisi de positiver l'évaluation pour en faire un outil au service du projet et non une contrainte, se sentir en maîtrise plutôt qu'en souffrance.

Des mots pour mieux rendre compte

Mieux rendre compte, mieux parler des projets étaient l'un des objectifs principaux de la démarche. Ce travail a d'abord permis de mettre des mots sur des intuitions et des impressions qui n'étaient pas exprimées jusqu'alors, notamment parce qu'elles n'étaient pas argumentées.

L'évaluation a fourni ces preuves : les festivals ont collecté des données qui confirmaient (et parfois infirmaient !) les impressions, ils ont pu qualifier les actions menées.

Une des innovations apportées par cette méthodologie a été de collecter des données qualitatives et non plus seulement chiffrées : des photos, des témoignages, des observations... qui illustrent et confortent des données plus quantitatives.

Les festivals ont donc construit une nouvelle façon de parler des projets, un autre vocabulaire, une nouvelle méthode de rédaction des bilans...

Une nouvelle manière de dialoguer avec les parties-prenantes

La force de cette méthodologie d'évaluation est la place donnée au dialogue avec les parties-prenantes. La démarche a permis un dialogue qui n'existait pas forcément ou a changé les modalités de ce dialogue : on efface les aspects de négociation, on entre plutôt dans une logique de co-construction. Chacun se sent reconnu par l'autre.

Certains festivals ont également fait se rencontrer des parties-prenantes qui ne se croisent pas habituellement (financeurs et festivaliers par exemple) en les conviant tous à la même réunion, leur offrant ainsi de voir les festivals à travers d'autres regards.

La dynamique collective

Certains apports concernent moins l'évaluation que la manière dont le travail a été mené : si chaque festival a travaillé individuellement, les réunions du groupe de 8 festivals ont également compté dans la réussite de la démarche et créé du positif : une meilleure connaissance mutuelle, des festivals et des membres de l'équipe impliqués, le croisement des regards entre les festivals et un soutien mutuel dans les moments où il était plus compliqué de se motiver, de dégager du temps, etc.

Enfin ce groupe de travail a permis à chacun de prendre du recul. Il a été un espace de réflexion collective rare.

Pour le Collectif

La démarche d'évaluation de l'utilité sociale a également impacté de façon positive l'équipe du Collectif.

Les séances du groupe de travail et les échanges qui y avaient lieu ont donné à l'équipe une connaissance plus fine des huit festivals engagés.

L'accompagnement par Hélène Duclos et la mise en pratique ont permis une montée en compétence de l'équipe et l'appropriation d'une méthodologie précieuse. Le Collectif peut ainsi accompagner d'autres festivals membres sur un impact positif de leur projet.



L'UTILITE SOCIALE DES FESTIVALS

Résultats de l'évaluation

Les résultats présentés ci-après reprennent de manière transversale les analyses individuelles des 8 festivals impliqués dans la démarche.

Le cadre choisi pour organiser les éléments est le référentiel d'évaluation commun construit en 2012 (cf. page 8), il s'agit donc de résultats non exhaustifs, certains festivals ayant également évalué des axes supplémentaires liés à leurs projets spécifiques.

Les données utilisées ont été récoltées entre 2014 et 2016.

VIVACITÉ CULTURELLE ET ARTISTIQUE

L'axe culturel et artistique est sans surprise au centre des évaluations des 8 festivals, tous l'ont traité, chacun à leur façon.

On retrouve notamment dans leurs évaluations les aspects d'accessibilité, de découverte, d'émergence artistique et de diversité culturelle.

Accès large à la vie culturelle

• Des politiques tarifaires accessibles

Les tarifs d'entrée peuvent être un frein important à l'accès à certaines propositions culturelles.

En 2014 aux Tombées de la Nuit, plus de 80 % des spectacles / performances / installations étaient gratuits soit 35 propositions sur 43, et 40 % des festivaliers ont profité de cette gratuité ou des tarifs réduits.

A la Gallésie en Fête, l'entrée aux animations et spectacles du dimanche est gratuite. Quartiers d'Été est quant à lui un festival entièrement gratuit. Pour les Bordées, seuls le repas chanté du dimanche et la soirée cabaret du vendredi soir sont payants, tous les autres concerts ou animations sont gratuits pendant le week-end»

Ces tarifs accessibles sont parfois l'élément déclencheur de la venue au festival : 18 % des festivaliers des Tombées de la Nuit ont déclaré qu'ils ne seraient pas venus sans réduction, 52 % des festivaliers de Quartiers d'Été n'auraient pas pu venir si le festival était payant et 13 % considèrent que la gratuité est une des motivations principales de leur venue au festival.

La carte *Sortir !*

La carte *Sortir !* est nominative et gratuite. Elle permet de pratiquer des activités régulières ou de voir des spectacles à tarifs préférentiels. Le dispositif est financé grâce à un fonds alimenté par les communes adhérentes, à hauteur de 80 %, et par Rennes Métropole, à hauteur de 20 %.

Les Tombées de la Nuit, les Rencontres Trans Musicales, Mythos et le Grand Soufflet proposent des tarifs *Sortir !* allant de 2,5 à 15 €.

• Une attention portée à l'accessibilité des personnes en situation de handicap

Outre l'accessibilité dite sociale, les festivals prêtent une attention toujours plus grande à l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap.

Aux Tombées de la Nuit et à Quartiers d'Été par exemple, plusieurs dispositifs sont mis en place afin d'accueillir au mieux toutes les personnes, quel que soit leur handicap : boucles à induction magnétique pour les malentendants appareillés, prêts de fauteuils, colonnes vibrantes permettant de « ressentir » la musique, plateforme surélevée, partenariat avec Handistar pour le transport des personnes en situation de handicap, réservation d'une partie de la jauge pour les personnes à mobilité réduite, sensibilisation des équipes, communication adaptée, accueil dédié...

« Grâce à ce projet, j'ai pu me réapproprier mon corps, retrouver une estime de soi, et même réinvestir des lieux que je ne croyais pas accessibles avec mon fauteuil. »

Hadda, suite à sa participation à Handbag, projet implicatif des Tombées de la Nuit 2014

Au-delà des publics, l'accessibilité concerne également les équipes : Quartiers d'Été accueille des bénévoles handicapés, un quart des vacataires embauchés aux Tombées de la Nuit pour l'accueil des publics sont en situation de handicap. Elle concerne aussi les artistes, puisque Quartiers d'Été met en accessibilité la scène du festival.

A Quartiers d'Été, ces efforts semblent payer puisque l'équipe observe une présence forte de personnes en situation de handicap (physique, sensoriel, psychique et mental) en tant que public, bénévoles ou intervenants.

Aux Tombées de la Nuit, la sensibilisation faite auprès des artistes les amène à s'approprier parfois les dispositifs d'accessibilité déployés lors de leur passage aux Tombées de la Nuit : la Cie Victor B. par exemple a acheté des audioguides suite à sa programmation au festival.

• Aller vers les publics


Plus largement, l'accessibilité aux festivals et à la culture se joue également dans la relation aux publics éloignés ou empêchés.

Les festivals ne se limitent plus forcément à un lieu et à un périmètre défini, ils tentent de s'approcher au maximum de tous les publics.


Géographiquement d'abord puisque des spectacles ont lieu dans des quartiers ou des villes où l'offre culturelle est moins présente qu'en grande ville et métropole. C'est le cas des Tombées de la Nuit, qui ont exploré de nombreux quartiers de Rennes et qui sont ensuite parties à la rencontre des habitants des communes de la métropole. Ou le Grand Soufflet, qui favorise un accès culturel de proximité puisque les concerts ont lieu dans près de 40 lieux du département d'Ille-et-Vilaine dont 1/3 n'ont aucune programmation culturelle à l'année.

L'ouverture aux publics empêchés se joue également dans les programmations hors-les-murs : les festivals font ainsi intervenir les artistes dans des hôpitaux, des maisons de retraite ou des prisons.

Aux Tombées de la Nuit, le projet *Dedans/Dehors* vise à associer un groupe de détenu.e.s permissionnaires à la programmation d'un spectacle dans les murs, à destination de l'ensemble de la détention ainsi qu'à une sortie culturelle pendant le festival. En 2014, pour la première fois, un groupe de 8 détenues a même participé au projet HandBag pour une performance dans la prison mais également dans l'espace public.

 « Le Grand Soufflet amène la culture à la campagne. Tous peuvent y participer. C'est une ouverture musicale et culturelle sur le monde. »

Une élue à la mairie d'Orgères

 Participer aux Tombées de la Nuit c'était un rêve. Dans les murs, tu commences à rêver pour t'échapper. [...] J'attendais que ça, le moment de sortir pour être dans le festival !

Louisa, ancienne détenue au Centre pénitentiaire des femmes

• Un accès élargi à la culture

Les huit festivals impliqués dans la démarche accueillent globalement entre 4 000 et 100 000 festivaliers chacun.

Leurs actions en faveur d'un élargissement des publics ont un impact en termes d'accès à la culture. Ainsi, 60 % des festivaliers de Buguelès ne font que quelques sorties culturelles par an, à Quartiers d'Été ils sont 49 % et plus de 5 % sont primo-accédants (leur participation à Quartiers d'Été en 2014 était leur première sortie à un spectacle).

Cet accès facilité encourage les publics à davantage de pratiques culturelles : 69 % des festivaliers de Buguelès, 85 % des festivaliers de Quartiers d'Été et 67 % des festivaliers des Tombées de la Nuit déclarent que leur participation au festival leur donne envie de faire plus de sorties culturelles.

Création, expression, émergence artistique

En tant que diffuseur, les festivals créent les conditions de rencontre entre artistes et publics mais loin d'endosser cette seule mission, ils jouent également un rôle moteur dans les processus de création, d'expression et d'émergence artistique.

• Festivals défricheurs

Les choix de programmation sont les premiers indicateurs de ce rôle de « défricheur » : les festivals se permettent de jongler entre les têtes d'affiches et les artistes encore en développement.

La programmation des Rencontres Trans Musicales par exemple valorise majoritairement des groupes émergents et positionne le festival en amont des logiques de marché.

En effet, les formes de structuration des groupes programmés (label, tourneur, manager, ...) sont celles de groupes émergents : sur les éditions 2013 à 2016, seulement 5 % étaient signés par des majors, 15 % n'avaient pas encore sorti d'album, 16 % étaient autoproduits et 64 % signés sur des labels indépendants.

De la même façon, Quartiers d'Été accueille environ 80 jeunes artistes chaque année sur la scène ouverte mais également sur la grande scène : en 2015, la moitié des groupes programmés y faisaient leur première scène.

Au Grand Soufflet, un tremplin d'accordéonistes est dédié aux jeunes : ce tremplin permet de donner une place aux amateurs et de dynamiser leur pratique. Les gagnants des 2 catégories du tremplin (moins de 18 ans et 18-25 ans) se produisent ensuite au festival Yaouank¹ aux côtés d'artistes professionnels et devant un public nombreux.

La programmation d'artistes locaux participe également de cette dynamique : en 2015, la grande scène de Quartiers d'Été a accueilli 11 jeunes artistes locaux, et le festival Mythos une dizaine d'artistes de la région.

• L'accompagnement des artistes

Le soutien des festivals au développement des artistes passe également par l'accompagnement : aux Trans notamment, où 3 à 4 groupes profitent chaque année de répétitions-filages rémunérées, temps de travail dédié à la proposition artistique ainsi que des ateliers d'information permettant de comprendre l'environnement d'un artiste et notamment les personnes et corps de métier dont il peut s'entourer, les démarches de la promotion et de la communication, le droit d'auteur, le régime de l'intermittence.

S'ensuit la *Tournée des Trans*, une tournée régionale de 6 à 9 dates dans les salles de musiques actuelles du Grand-Ouest à laquelle succède une date pendant le festival en décembre, moment décisif où tout le travail accompli doit porter ses fruits.

¹ Yaouank est un festival de musique bretonne organisé à Rennes depuis 1998, il réunit en moyenne 12 000 festivaliers. Yaouank est également membre du Collectif des festivals.

• Un soutien à la création

Enfin, les festivals soutiennent également activement la création artistique à travers l'accueil de résidences, la programmation de spectacles inédits et des co-productions : en 2015, Mythos a accueilli 6 créations et 4 résidences ; les Trans mettent en place chaque année une résidence de création en co-production avec l'Aire Libre² ; et du côté des Tombées de la Nuit, pas moins de 130 créations et 100 co-productions ont été diffusées depuis 2004.

• La place des professionnels

Certains festivals constituent également d'importants rendez-vous professionnels. C'est le cas notamment de Mythos et des Rencontres Trans Musicales qui accueillent respectivement 150 et plus de 1 500 professionnels chaque année : programmateurs, tourneurs, gérants de lieux, de maisons de disque, médias... à une échelle internationale.

Mythos noue des partenariats (avec l'Office national de diffusion artistique par exemple) afin d'offrir une visibilité croissante et de favoriser la circulation des spectacles.

Une enquête des Rencontres Trans Musicales a montré que 64 % de ces professionnels viennent pour faire des découvertes musicales afin de proposer ensuite des artistes repérés aux Trans.

• Le festival comme tremplin

Ces différentes actions en faveur de l'émergence et de la création artistique ainsi que la visibilité qu'ils offrent aux publics comme aux professionnels font des festivals de véritables tremplins pour les artistes.

Ainsi Quartiers d'Été sert de caisse de résonance à des artistes locaux (Bukatribe, Percubaba, Mr Roux, Da Titcha, Aïwa...).

Et du côté des Trans, on ne compte plus les artistes, inconnus lors de leur passage au festival et qui ont ensuite explosé.

“Emblème culturel de la ville, les Trans prennent le parti depuis trente-cinq ans du défrichage musical, alignant chaque année une pléthore de groupes plus petits que gros mais qui explosent souvent par la suite.”

Les Inrockuptibles, 13 novembre 2013.

« Après Etienne Daho en 1980, les Trans font venir en 1986 un jeune groupe bordelais, dans un relatif anonymat. Il s'agit de Noir Désir. En 1991, le grunge débarque au Liberté, la salle qui accueillait alors le festival. Nirvana monte sur scène alors que leur premier album, Bleach, connaît un succès plutôt modéré. Nevermind sort juste avant le festival et fait un carton planétaire. En 93-94, c'est vers le trip-hop que les Trans vont renifler, avec Massive Attack, Portishead, inconnus à l'époque. En 1995, Jean-Louis Brossard invite deux groupes qui n'ont encore jamais sorti d'album : les Chemical Brothers et Daft Punk ! Cette année-là, on pouvait aussi croiser DJ Krush, Saint-Germain, DJ Shadow et Laurent Garnier. C'est aussi à Rennes qu'ont joué pour la première fois en France Björk, Ben Harper, Lenny Kravitz. Les Trans ont révélé les Négresses Vertes, Bérurier Noir, Mano Negra. Plus récemment encore : Justice, Stromae, M.I.A., London Grammar, Django Django, Benjamin Clementine, François & The Atlas Mountain, Breton, Sallie Ford, Bon Iver, Birdy Nam Nam, The Black Angels, Metronomy, The Do, 2Many DJ's... Tous ces artistes qui font le bonheur des festivals d'été ont été révélés aux Trans. Vous avez dit du flair ? »

Texte de présentation des Trans sur le site de l'Office du tourisme de Rennes

² L'Aire Libre est une salle de spectacle située à Saint-Jacques-de-la-Lande près de Rennes et gérée par l'association CPPC qui organise également le festival Mythos.

• Des choix de programmation ambitieux

Les festivals se distinguent par des projets artistiques uniques et des choix de programmation ambitieux et assumés.

C'est le cas par exemple des Rencontres Trans Musicales qui misent chaque année sur la programmation d'artistes encore méconnus plus que sur des têtes d'affiches : ainsi sur les éditions 2013 à 2016, 44 % des artistes présents aux Trans faisaient leur première scène française ou européenne.

Régulièrement, les Bordées proposent à des chanteurs de s'associer à d'autres artistes avec lesquels ils n'ont jamais chanté pour travailler sur un répertoire spécifique lié à des collectes ou lié à une côte en particulier

D'autres festivals ont fait le choix de thématiser leur festival sur des esthétiques peu connues ou dévalorisées : Quartiers d'Été consacre une de ses deux soirées de concerts à la culture hip hop.

De son côté, le Grand Soufflet se lance le défi chaque année de ne programmer que des groupes avec un accordéoniste ou un harmoniciste. En 2014, sur les 31 formations, 30 incluaient un accordéoniste, 1 un harmoniciste), l'objectif étant de dépoussiérer l'image de l'accordéon en le présentant sous des formes variées et modernes.

• Accompagner les découvertes

Il s'agit également pour les festivals de ne pas livrer de façon brute des propositions artistiques nouvelles mais d'accompagner ces découvertes par différentes actions de médiation.


Au Grand Soufflet, ces actions concernent la plupart du temps la sensibilisation à l'accordéon, grâce à des conférences, une exposition itinérante, des rencontres entre des scolaires et les artistes... Depuis 2011, 1300 personnes ont été touchées par ces actions culturelles.

A Mythos, le programme d'actions culturelles a même un nom : la Mythosphère. En 2015, 200 personnes ont bénéficié d'actions de médiation.

Les Trans proposent quant à elles différents dispositifs d'appropriation du projet artistique : conférences-concerts (35 depuis 2004), programme d'éducation artistique (Jeu de l'Ouïe), l'Explorateur (guide de découverte de la programmation)...


• Des découvertes pour des publics curieux

L'exigence artistique des festivals est reconnue par les festivaliers qui accordent leur confiance aux festivals : aux Tombées de la Nuit, 50 % des festivaliers en 2014 ont déclaré n'avoir pas de programme précis en tête et souhaitaient découvrir au hasard les propositions, et 1 spectateur



« La première chose a été de pouvoir mettre en avant l'incroyable modernité de l'instrument accordéon et de lui ôter peut-être l'impression d'un instrument « désuet » ou connoté « vieillot ». De voir à quel point il apportait quelque chose de contemporain et de neuf dans les différentes disciplines artistiques ».

Dominique Grelier, directeur du centre culturel Pôle Sud, à Chartres de Bretagne et accueillant le festival Le Grand Soufflet



« Je pense que tous les autres festivaliers, les organisateurs d'autres festivals, font leur marché aux Trans Musicales. C'est leur qualité, c'est d'être toujours à la recherche de nouveautés. »

Jean-Christophe, festivalier

sur 3 du Grand Soufflet affirme que sa venue au festival est liée à la confiance qu'il accorde à la programmation.

Les publics voient dans les festivals des lieux privilégiés de découvertes artistiques et culturelles : 56 % des festivaliers participent au festival de Buguéès pour découvrir des artistes, ils sont 61 % au Grand Soufflet, 39 % à Quartiers d'Été et plus de la moitié des festivaliers des Tombées de la Nuit viennent pour voir des spectacles jamais vu ailleurs.

Ils sont finalement encore plus à avoir effectivement découvert un ou des artistes : 76 % à Buguéès, 65 % au Grand Soufflet et 59 % à Quartiers d'Été...

Diversité artistique et culturelle

• Une pluralité artistique

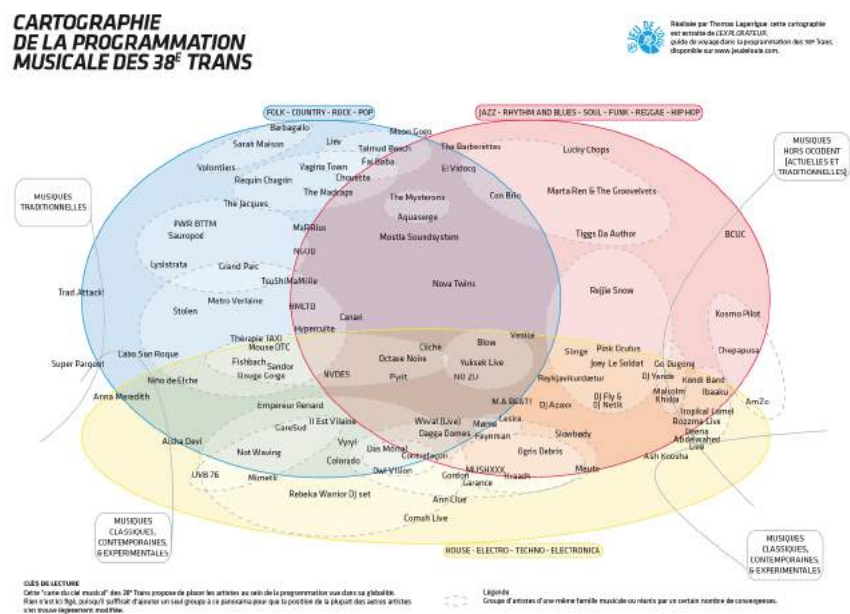
Le format festival sous-entend une concentration de propositions, si cela ne suffit pas en soi à garantir la pluralité artistique, cela augmente néanmoins la probabilité de découvrir des propositions variées.

Sur les 4 dernières éditions, les Rencontres Trans Musicales ont programmé en moyenne 93 groupes par an, et Mythos 60 artistes en 2015 (des chiffres nettement supérieurs à la moyenne nationale de 38 groupes ou artistes dans les festivals de musiques actuelles³.)

Ce foisonnement leur permet d'explorer des disciplines et des esthétiques variées.

Ainsi Mythos décline les arts de la parole sous toutes ses formes : chanson, théâtre, récit et conte et Quartiers d'Été la culture hip hop à travers la musique, la danse, le street art.

Les Trans explorent les musiques actuelles à travers une myriade de formes artistiques, des esthétiques les plus populaires (rock, hip hop, techno...) aux courants plus spécialisés (math rock, trap, tropical bass...) voire des artistes qui sont en quelque sorte les uniques représentants de leur proposition artistique. Une cartographie de la programmation réalisée chaque année permet de valoriser la pluralité des esthétiques représentées et les tendances de chaque édition.



Et les Tombées de la Nuit, quant à elles, ne se donnent « aucune limite en terme de famille artistique » : musique, théâtre, performances, arts du cirque...

3 Extrait de « Les festivals de musiques actuelles en France Evolutions 2008-2012 d'une constellation de la diversité », Rubrique « principales caractéristiques des 98 festivals en 2012 », Centre national de la chanson, des variétés et du jazz (CNV)

• Une pluralité culturelle

Les festivals proposent également une ouverture sur le monde :

Ainsi Quartiers d'Été et le festival de Buguelès consacrent chacun une soirée aux musiques du monde, accueillant ainsi des artistes du monde entier (Russie, Colombie, Tunisie, Syrie, Guinée, Venezuela... du côté de Quartiers d'Été ; Ecosse, Asturies, Pays-Bas, Pologne, Brésil, Argentine, Mali, Afrique du sud... pour Buguelès).

Le projet du Grand Soufflet intègre également une thématique liée à une esthétique (le swing par exemple) ou à une région du monde : ont ainsi été à l'honneur la Louisiane, le Mexique, la Roumanie...

Aux Rencontres Trans Musicales, les artistes de l'édition 2016 représentaient 35 pays de provenance.

• Sauvegarde et transmission

La diversité culturelle se joue également dans la proposition de répertoires rares ou en danger de disparition.

C'est le cas des Bordées de Cancale qui a mis au cœur de son projet la protection, la valorisation et la transmission du patrimoine oral maritime. Au-delà des concerts, la transmission se fait par la pratique puisque les publics sont encouragés à prendre une part active à la fête.

De son côté, la Gallésie en fête représente un lieu et un moment d'expression du gallo (concerts, contes...) et plus généralement de la culture galloise (jeux, gastronomie...).

• Une ouverture culturelle

La diversité des propositions des festivals, leur ouverture sur le monde, leurs propositions rares ou nouvelles... participent de l'ouverture culturelle de leurs publics. Au-delà de la découverte d'artistes, les publics découvrent des pays, des cultures (10 % des festivaliers de Quartiers d'Été, 14 % de ceux de Buguelès), des pratiques culturelles (11 % à Quartiers d'Été), des esthétiques (20 % à Quartiers d'Été).

Ils souhaitent également approfondir par la suite ces découvertes par des lectures, des voyages, de la musique... C'est ce qu'indiquent 78 % des personnes interrogées au Grand Soufflet et 69 % de celles interrogées au festival de Buguelès.

73 % des bénévoles interrogés déclarent s'être plus intéressés aux traditions maritimes depuis leur participation aux Bordées de Cancale et 48 % disent pratiquer le chant ou un autre savoir-faire en lien avec les Bordées en dehors du festival. Ils prennent donc une part active dans la sauvegarde et la transmission de ce patrimoine.

Si la dimension artistique reste la plus importante d'un festival, sa dimension sociale n'est pas à négliger. Les festivals sont des lieux de rencontres qui favorisent le lien social et le vivre ensemble.

Convivialité, plaisir partagé

• Aménagements d'exception

La volonté de partage et de convivialité se retrouvent chez chacun des huit festivals engagés.

Cela se caractérise par la mise en place de conditions favorisant la convivialité et notamment l'aménagement des lieux et leur scénographie.

Au Grand Soufflet, une décoration de type guinguette signe depuis quelques années l'identité visuelle du festival et rappelle ces lieux de festivité conviviaux et populaires.

Mythos prête également une grande attention à la décoration de son site au Thabor : 2 chapiteaux en bois art déco, emblème du festival, sont notamment montés chaque année.



La décoration du Grand Soufflet

• Espaces de convivialité

La mise en place de bars et d'espaces de restauration est essentielle pour la convivialité. C'est dans ces lieux que les festivaliers peuvent se retrouver et échanger, les festivals en font donc des espaces agréables et propices à la rencontre.

Les plaisirs de la table font d'ailleurs parfois partie intégrante du festival avec la proposition de produits de qualité comme à Mythos qui monte un véritable restaurant au sein du Thabor, invitant des chefs cuisiniers.

Pendant les Bordées de Cancale, plusieurs repas sont organisés autour de grandes tablées entourées de bancs, ce qui facilite la proximité et les échanges, les publics et artistes (qui mangent tous au même endroit) y dégustent des spécialités locales comme les huîtres et la margatte. A la Gallésie en fête, c'est autour de la godinette (apéritif local) et du cochon grillé que l'on se retrouve dans une ambiance conviviale.

Ces lieux se situent parfois sur l'espace public et peuvent être accessibles sans billet d'entrée (à Mythos, au Grand Soufflet, aux Bordées de Cancale...), ce qui permet à des personnes n'assistant pas aux spectacles de participer d'une autre façon au festival et de profiter de l'ambiance le temps d'un verre ou d'un repas.

• Proximité

Certains festivals font le choix de salles à jauges réduites pour accueillir les spectacles. La « taille humaine » génère des ambiances facilitant le partage et la proximité et est source de liens plus étroits entre les publics eux-mêmes, entre le public et les organisateurs mais également avec les artistes.

C'est le cas notamment au Grand Soufflet où les jauges oscillent entre 60 et 800 spectateurs. Aux Bordées de Cancale, l'absence de sonorisation des concerts permet également de renforcer la proximité avec les artistes qui jouent au milieu du public.

• Une attention portée à l'accueil

Bien accueillir ses publics constitue une priorité pour tous les festivals. Des espaces d'accueil sont mis en place dans la plupart des festivals (Les Trans, Quartiers d'Été, Tombées de la Nuit...). Au Grand Soufflet, les équipes sont sensibilisées à la démarche du festival, à son état d'esprit, son fonctionnement et à la programmation... Pour garantir une fête réussie et un climat serein, les festivals mettent en place des dispositifs de sécurité, de prévention et de réduction des risques.

Un soin particulier est également porté à l'accueil des artistes et des équipes bénévoles.

Enfin, les festivals n'oublient pas le dialogue avec les riverains aux abords des sites. Ainsi le festival de Buguelès organise des réunions d'information et offre des places aux riverains.

La convivialité constitue une motivation importante de venue aux festivals : 45 % du public vient au Grand Soufflet pour l'ambiance et la convivialité, 50 % à Quartiers d'Été et ce chiffre grimpe à 65 % au festival de Buguelès.



« L'accueil est la vitrine du festival, c'est donc important que ça se passe bien. Au Grand Soufflet, l'ambiance dans l'équipe d'accueil est très conviviale, j'ai beaucoup de plaisir à travailler sur ce festival, les bénévoles également et ça se ressent dans la relation au festivalier »

Flavie, responsable billetterie au grand Soufflet



« Merci pour un très très joli temps chez vous à Rennes ! Je rêve de revenir un jour ! »

Whiskey & Women, groupe programmé au Grand Soufflet

Mixité sociale

Par leurs actions en faveur de l'accessibilité au plus grand nombre (cf. page 14) et de la diversité artistique et culturelle (cf. page 19), les festivals favorisent la mixité sociale et intergénérationnelle.

Les aménagements, les tarifs différenciés, une programmation éclectique, des propositions pour tous les âges, les actions culturelles, les partenariats noués avec des structures sociales et socio-culturelles sont autant d'actions qui génèrent une mixité des publics.

On peut aussi retrouver cette mixité dans les équipes bénévoles.

Les bénévoles du Grand Soufflet ont de 19 à 70 ans : 30 % ont moins de 26 ans, 29 % ont plus de 55 ans.

A Mythos, 11 % des bénévoles ont moins de 20 ans, 16 % plus de 50 ans et les catégories socio-professionnelles sont très variées (43 % d'actifs, 31 % d'étudiants, 12 % de retraités, 14 % de personnes en recherche d'emploi).


Sentiment d'appartenance

Les festivals, de par leur identité forte, génèrent chez leurs publics un sentiment d'appartenance à une communauté. Les festivals cultivent cette expérience de festivalier.

Le port des t-shirts, des sacs, des badges et autres produits dérivés des festivals matérialisent ce sentiment d'appartenance. A Rennes, on ne compte plus les sacs des Trans par exemple !

C'est encore plus prégnant du côté des bénévoles avec qui les festivals tissent des liens tout au long de l'année grâce à des temps conviviaux qui leur sont dédiés, l'invitation aux assemblées générales ou à des temps de travail... Ainsi 82 % des bénévoles ont le sentiment d'appartenir à l'équipe du Grand Soufflet.

Aux Tombées de la Nuit, le sentiment d'appartenance était si fort qu'il s'est concrétisé par la création du *Collectif des habitants complices* en 2006. Le groupe rassemble des personnes qui ont participé à une ou plusieurs éditions des Tombées de la nuit, dans un projet implicatif ou dans un quartier. Ils sont aujourd'hui près de 300.



« Avant que le Collectif existe, on se disait juste qu'on participait à des projets, comme il y en a beaucoup à Rennes et de tous les genres. Aux Tombées, on retrouve les mêmes personnes mais parfois on ne s'est pas vu pendant un an et lorsque l'on se retrouve, c'est comme si on ne s'était pas quitté, le lien se refait tout de suite. Avec les Tombées, je crois que nous avons besoin de nommer ce lien. Notre Collectif est un peu comme une famille et cela se sent de l'intérieur ».

Pascale, membre du Collectif des habitants complices


Citoyenneté

Dans un autre registre du Vivre ensemble, les festivals sont aussi un lieu d'apprentissage de la citoyenneté.

Tout d'abord parce qu'ils permettent de s'engager comme bénévole (voir aussi Etre acteur p.24). C'est particulièrement le cas à Quartiers d'Été qui accueille beaucoup de jeunes qui vivent là leur première expérience de bénévolat : Près de 32 % des bénévoles qui participe à Quartiers d'Été le font pour « aider », « apprendre le bénévolat », « parce qu'il y a toujours besoin de bénévoles ».


Les festivals peuvent également être pour les publics des lieux de sensibilisation au développement durable, à la solidarité, à la santé... Quartiers d'Été a mis la sensibilisation à l'éco-citoyenneté au cœur de son projet avec la présence de stands et d'animations proposés par une cinquantaine d'associations partenaires.

73 % des festivaliers pensent que Quartiers d'Été leur a permis de s'informer, de découvrir, d'expérimenter.



« Construire quelque chose, Se rendre utile et se rendre compte qu'à plusieurs, ensemble, même avec notre petite portée d'individu on peut faire des choses fantastiques. Comme un festival. »

Une bénévole de Quartier d'Été



« Quartiers d'été permet de concilier les perspectives personnelles avec une pensée collective, rencontrer du monde, redonner de la solidarité, participer à un projet actif et destiné à la culture et l'éducation. »

Un bénévole de Quartiers d'Été

CAPACITÉ À ÊTRE

Moins visible que les registres précédents – et plus difficilement observable – la capacité à être désigne l'ensemble des impacts que peut avoir un festival sur l'individu qui y participe en tant que bénévole, professionnel, festivalier...

Etre acteur

• Etre acteur en tant que bénévole

L'engagement bénévole constitue une richesse, tant pour les festivals que pour les bénévoles eux-mêmes.

Les huit festivals engagés dans la démarche d'évaluation sont organisés par des structures associatives, qui reposent donc fortement sur de l'investissement bénévole.

C'est particulièrement vrai à la Gallésie en Fête ou au festival de Buguélès qui n'embauche pas de salariés permanents, l'ensemble de l'organisation est donc confiée à des bénévoles très investis.

Plus largement, les bénévoles occupent pendant l'exploitation du festival des postes très divers : restauration, bars, logistique, accueil artistes, diffusion, billetterie, régie...

A Quartiers d'Été, l'objectif est bien de pouvoir intégrer tous les jeunes qui le souhaitent à la préparation du festival et l'accès est donc facilité, même pour des bénévoles mineurs (près de 40 % de l'effectif total). L'équipe organisatrice essaye de s'adapter aux différents profils des bénévoles, veille à leur trouver un rôle en fonction de leur âge, handicap, timidité...

Les huit festivals cumulent 126 administrateurs bénévoles (de 7 à 45 administrateurs par festival) et plus de 1 600 bénévoles (de 100 à 500 selon les festivals, les Tombées de la Nuit ne comptant pas de bénévoles à proprement parler mais des habitants mobilisés à l'année ou plus ponctuellement).

• Etre acteur en tant qu'artiste

Certains festivals permettent à tout un chacun de participer aux projets artistiques.

C'est le cas des Tombées de la Nuit qui proposent trois niveaux de participation : participation à la réalisation, à la création ou à la conception en lien avec les artistes.

Depuis 2003, 2300 personnes ont pris part aux projets participatifs des Tombées de la nuit.

Aux Bordées de Cancale, un des principes forts du festival est que chaque personne possède une part d'artiste. Outre les temps de concerts,

où les réponses du public par le chant sont encouragées, de nombreuses propositions permettent de prendre, tout au long du festival, une part active dans la fête. Par exemple la Casquette du Marin : en général « la casquette » est lancée par un artiste qui chante une chanson de son répertoire, une casquette posée sur la tête. Une fois sa chanson terminée, c'est à lui de poser la casquette sur la tête




« L'idée c'est de co-créer avec les participants. Pour cette pièce, on invite les gens à s'interroger avec nous sur le paysage. Le projet permet des mises en relation avec les participants mais aussi plus largement avec Isabelle qui a prêté son champ, avec le club des archers... ».

Benoît Gasnier, metteur en scène d'Habitant(s) pour les Tombées de la Nuit 2014.

de quelqu'un d'autre, connu ou non, pour qu'à son tour, il ou elle mène une chanson.

40 % du public interrogé au Bordées a pris une part active à au moins une des propositions permettant la participation, 20 % des autres ont déclaré avoir chanté en chœur lors des concerts.



« Comment se passe le travail avec les habitants ? Je les accompagne c'est vrai, mais on fait aussi les choses ensemble, on suit la même démarche, on tend vers le même objectif. Il n'y a pas de différence de traitement entre eux et moi, je ne suis pas là pour leur apprendre ou leur montrer comment faire. »

Méline Fromangé, actrice professionnelle sur le projet Habitant(s)

• Vivre autrement le festival

Mythos et les Rencontres Trans Musicales participent au dispositif *Parcours* (cf. encadré), à travers Mythos en Herbe et Parcours en Trans.

En 2015, sur Mythos 6 projets ont été mis en place par 6 structures de Rennes Métropole. 36 jeunes ont pu découvrir autrement le festival, accompagnés par 9 animateurs ou auxiliaires de vie. Pour plus de la moitié de ces jeunes, il s'agissait de leur première venue sur le festival Mythos.

Porteurs d'initiatives, ces journalistes en herbe se sont réellement impliqués dans l'organisation globale du festival et ont pu aller à la rencontre des artistes, équipes techniques et organisateurs de l'évènement.

Parcours

Créé en 2002, le dispositif de médiation culturelle *PARCOURS* piloté par le CRIJ Bretagne et soutenu par Rennes Métropole, facilite l'accès à la culture pour les jeunes de 15 à 25 ans, leur permettant de bénéficier d'une entrée privilégiée dans le milieu culturel rennais. Accompagnés par les équipements socio-culturels de Rennes Métropole qu'ils fréquentent, les jeunes réalisent un projet ayant pour cadre un festival : découverte des coulisses, de l'organisation, rencontre avec les artistes, approche des métiers de la culture (technique, presse, production...). Ces projets peuvent prendre la forme d'interviews, de rédactions d'articles, de reportages photo ou vidéo... faisant basculer leur statut de simples consommateurs à celui d'acteurs du festival.

Capital social, élargissement social

Les festivals sont des lieux de rencontres.

Trois festivaliers sur quatre déclarent avoir rencontré de nouvelles personnes au Grand Soufflet, plus de 10 % pensent revoir ces nouvelles connaissances.

Plus de 50 % des bénévoles interrogés en 2014 déclarent participer à Quartiers d'Été pour faire de nouvelles rencontres.

Tous les bénévoles interrogés sur le Grand Soufflet en 2014 déclarent avoir fait « de vraies rencontres », 77 % ont rencontré des personnes qu'ils sont susceptibles de revoir, 15 % se sont fait de nouveaux amis.




« Le plaisir de rencontrer des gens : maintenant je connais des gens »

Une bénévole de Quartiers d'Été

97 % des bénévoles des Bordées de Cancale ont déclaré avoir créé des liens d'amitié avec d'autres bénévoles.

Au moins quatre couples se sont créés au sein de l'équipe bénévole des Bordées de Cancale et quelques bébés sont nés grâce à Mythos !




« La rencontre est très importante aux Tombées. Après le festival, on recroise les gens au Leclerc ou ailleurs et alors qu'on ne les connaissait pas quelques semaines plus tôt, là on peut les saluer ! »

Brigitte, habitante complice des Tombées de la Nuit

Construction individuelle


De façon plus intime et personnelle, la participation aux projets des festivals semble concourir à la construction individuelle des personnes. On le voit particulièrement chez les jeunes bénévoles de Quartiers d'Été qu'on accompagne, autonomise et qui gagne en confiance en eux.

Ou chez les participants aux projets artistiques des Tombées de la Nuit.




« Les projets des Tombées créent une énergie. On découvre de nouveaux univers, de nouvelles compétences et de nouvelles capacités. On s'autorise des choses qu'on n'aurait jamais faites en dehors de ce cadre »

Pascale A.



« Quartiers d'Été, c'est des rencontres avec des artistes et des personnes que je ne connaissais pas, ça m'a permis de prendre confiance en moi ».

Une bénévole de Quartiers d'Été



« Il redonne confiance, il a fait grandir quelque chose en moi »

Norig, à propos de sa participation à Pride, projet participatif des Tombées 2014. Ça lui a donné l'envie de franchir le pas et de s'inscrire à des cours de danse pour poursuivre l'expérience.


Insertion professionnelle et sociale

• Le développement des compétences

Les festivals accueillent de nombreux bénévoles (voir p.24, Etre acteur), les intègrent aux équipes, les font participer à toutes les étapes de l'organisation (montage/démontage, accueil des artistes et des publics, restauration et buvette, préservation de l'environnement...), et leur font même suivre des temps de sensibilisation et de formation en amont.

Les bénévoles acquièrent donc dans les festivals des compétences techniques, organisationnelles et des savoir-être.

A Quartiers d'Été, chaque bénévole qui le souhaite peut obtenir une attestation de son bénévolat pour pouvoir le valoriser dans son CV, auprès d'un employeur, d'une formation... Le festival propose également aux bénévoles de les accompagner sur un temps de valorisation de compétences acquises.




« Je suis juste une petite fille sur le chemin de l'apprentissage. Et vous, vous qui avez croisé ma route, vous m'avez fait grandir »

Solène, dans un courrier à l'équipe de Quartiers d'Été

• L'engagement bénévole, une première expérience professionnelle

La convivialité, la facilité d'accès et un engagement libre font que le bénévolat en festival constitue une porte d'entrée intéressante vers le monde professionnel avec à la clé : de nouvelles compétences, une expérience à valoriser, un réseau professionnel à construire.

25 % des bénévoles de Mythos considèrent le festival comme un tremplin potentiel dans leur parcours professionnel et 11 % des bénévoles interrogés sur Quartiers d'Été 2014 ont déclaré spontanément rechercher une expérience professionnelle en s'engageant sur le festival.



« J'ai vu plein de jeunes gens se définir professionnellement à travers cet engagement bénévole. Certains sont devenus techniciens, sonorisateurs, animateurs sociaux culturels, régisseurs, comédiens, chanteurs, poètes, et même salariés du CRIJ, et je n'y échappe pas non plus puisque me voilà assistant social depuis bientôt 15 ans. »

Eric, un « vieux bénévole » de Quartiers d'Été



« Quartiers d'été, c'est un premier rapprochement vers le travail »

Un bénévole de Quartiers d'Été

• (Ré)insertion grâce au festival

Plusieurs festivals ont aussi à cœur de travailler avec des structures d'insertion.

Mythos et les Trans collaborent par exemple avec Prisme, structure d'accompagnement et de formation rennaise, et accueillent ainsi plusieurs jeunes en réinsertion chaque année au sein des équipes du festival.

Durant Quartiers d'été, un petit nombre de jeunes viennent également soit dans le cadre d'un stage pour valider une formation, soit pour un service civique au côté du CRIJ ou par le biais d'une structure partenaire comme Prisme ou Cap Insertion.

Le dispositif *Main verte* est également un exemple intéressant d'insertion grâce au festival : il permet à des jeunes de 18 à 25 ans en insertion de découvrir le métier de restaurateur sur des événementiels, accompagnés par un traiteur.

Expression

Les festivals sont un lieu d'expression pour les artistes mais peuvent également l'être pour les publics.

Certains festivals comme les Tombées de la Nuit ou les Bordées de Cancale permettent la participation de tous à des projets artistiques (Voir Être acteur en tant qu'artiste)

Le dispositif Parcours auquel participent Mythos et les Rencontres Trans Musicales (Voir p.25) laisse également une place à l'expression des jeunes.

Quartiers d'Été, dont l'expression des jeunes est un axe fort du projet, organise en journée une Zone d'expression libre (ZEL) regroupant un fanzine quotidien, un plateau radio, des ateliers, une scène ouverte...

95 % des festivaliers interrogés ont déclaré que Quartiers d'Été leur permettait de s'exprimer sur plusieurs sujets via différents moyens.

Parenthèse d'exception

Une notion particulière est revenue de nombreuses fois lors des sollicitations des parties-prenantes : il s'agit de l'exutoire, de la parenthèse d'exception, de temps suspendu que constitue un festival. C'est un impact induit et non voulu par les organisateurs, c'est donc un impact difficile à évaluer puisqu'aucune action n'est mise en place spécifiquement par les festivals pour aboutir à cet effet.

Les indicateurs retenus dans le référentiel commun ont finalement été les suivants :

- La concentration de propositions artistiques sur un temps court

On peut citer par exemple les Rencontres Trans Musicales qui totalisent environ 90 artistes sur 5 jours ou Mythos qui comptait 79 levers de rideau en 2015 (cf. Une pluralité artistique p.19)

- Les aménagements d'exception : lieu original, scénographie forte...

Il n'est pas rare que les festivals fassent appel à des artistes ou décorateurs professionnels pour aménager leurs lieux.

Au Grand Soufflet, l'aménagement du Thabor de style guinguette signe depuis quelques années l'identité visuelle du festival. Même lieu mais aménagements différents et tout aussi originaux pour Mythos qui accueille les publics dans deux beaux chapiteaux art déco en bois.

Aux Trans, la découverte du Hall 5 dédié à l'accueil des publics et de sa décoration est toujours une surprise pour les festivaliers.

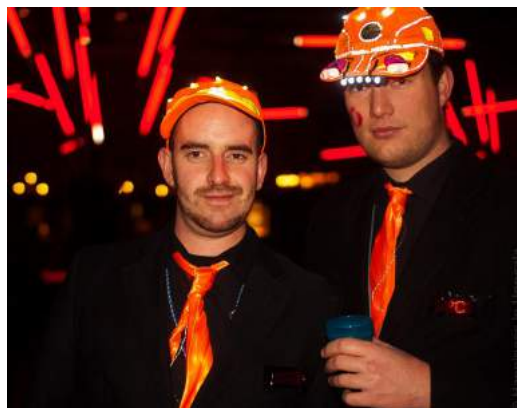
Les Tombées de la nuit quant à elles investissent des lieux insolites, qu'elles transforment par la proposition artistique (cf. Expérimentation d'alternatives, p.29)

- Une organisation d'exception : extension des horaires de transport, mise en place de stand de restauration et de bar ouverts en permanence...

Comme les Trans et Quartiers d'Été qui organisent le retour en navette des festivaliers, ou le festival de Buguéls qui prévoit un camping...

Tous mettent également en place des espaces de secours et de prévention des risques afin de garantir la sécurité de la fête : une sortie du cadre permise car encadrée !

Ces dispositifs créent une intensité et un décalage avec le quotidien : on mange et boit à toute heure, on rentre au petit matin... On transgresse les codes : échanges avec des personnes inconnues, consommation d'alcool, liberté vestimentaire, déguisements...



Des festivaliers aux Trans ©Happiness in Uppsala

On peut penser que cette parenthèse, à l'instar des carnivals, constitue un moment de défolement et d'exutoire contribuant ainsi à la paix sociale.

Pour 75 % des bénévoles, Mythos représente un temps de respiration dans leur vie quotidienne, une parenthèse.

Près de 19 % des festivaliers de Buguéls viennent pour oublier leurs soucis et changer le quotidien.



« Encore une chouette semaine : des retrouvailles, des rencontres, un joli décor une bonne ambiance générale, des moments partagés... L'impression d'être dans une bulle en dehors de la vie normale et ça fait du bien »

Un bénévole de Mythos

CHANGEMENT SOCIÉTAL

Le format des festivals (éphémères, de l'ordre de la parenthèse) leur permet d'expérimenter, de proposer des alternatives, un nouveau regard, de nouvelles façons de consommer, etc.

Expérimentation d'alternatives

Les festivals sont des terrains fertiles pour la proposition d'alternatives, l'expérimentation et d'innovation.

Du point de vue artistique d'abord (cf. Festivals défricheurs p.16 et des choix de programmation ambitieux p.18) mais également dans leurs modes de production, de communication et d'organisation.

• Le rapport aux nouvelles technologies

Les Rencontres Trans Musicales par exemple, sont toujours attentives aux innovations technologiques et expérimentent régulièrement de nouveaux outils pour la diffusion, la communication, l'accueil des publics : Streaming live, la création de Santa Cruz en HD, le concert des French cowboy sur Second Life, les douches sonores, la *tweetwall*, le paiement sans contact...

• Magnifier l'ordinaire

De leur côté, les Tombées de la Nuit proposent une alternative à l'ordinaire en recyclant les lieux de la vie quotidienne pour les magnifier. Les spectacles ont ainsi lieu dans des espaces insolites qui n'ont pas vocation à accueillir des spectateurs : parking souterrains, toits d'immeuble, champs, piscine... ou dans des quartiers habituellement délaissés.

50 % du public des Tombées de la nuit a découvert un nouveau lieu de la métropole grâce au festival et 60 % pose un nouveau regard sur les lieux qu'ils connaissaient déjà et qu'ils ont redécouvert lors d'un spectacle.



« Quel plaisir de découvrir un lieu que l'on fréquente chaque jour sous un nouvel angle ! »

Spectateur d'une création quartier Alphonse Guérin à Rennes

• L'engagement dans le développement durable

Notons aussi que les huit festivals engagés dans la démarche sont membres du Collectif des festivals et signataires de la Charte des festivals engagés pour le développement durable et solidaire en Bretagne ; deux d'entre eux (Quartiers d'Été et les Trans) en sont même fondateurs.

Cet engagement est innovant sur plusieurs points :

- La forme même de ce rassemblement de festivals autour des problématiques du développement durable était inédite en France à l'époque de sa fondation. La Bretagne a été précurseuse et ce modèle a depuis fait des petits dans d'autres territoires (PACA, Alsace...)
- Les festivals ont été les premiers acteurs culturels à s'emparer de la question du développement durable, notamment sur l'aspect environnemental (déchets, énergie, transports)

- L'engagement dans des démarches de développement durable amène les festivals à chercher toujours de nouvelles solutions pour améliorer leurs modes de production et l'accueil des publics : le Green Light – éclairage basse consommation – aux Trans, les dispositifs pour l'accueil des personnes en situation de handicap aux Tombées de la Nuit et à Quartiers d'Été, le camion à énergie solaire à la Gallésie en Fête, etc.

Enfin, les Rencontres Trans Musicales ont été le premier festival de France à avoir été certifié norme ISO 20121 (système de management responsable appliqué à l'événementiel).

Ouverture d'esprit

Les choix de programmation ambitieux, les actions d'éducation artistique, la médiation culturelle (cf. p. 18), la promotion de la diversité culturelle (cf. p. 19)... sont autant d'éléments qui contribuent à l'éveil de la curiosité et à l'ouverture d'esprit des publics.

On peut le voir chez les festivaliers du Grand Soufflet, qui déclarent à 61 % que le festival a modifié leur perception de l'accordéon ou chez les festivaliers des Tombées de la Nuit qui, pour les deux tiers, viennent au festival d'abord pour « être surpris ».

Les découvertes – d'une esthétique, d'une culture, d'un pays... – qui peuvent être faites dans un festival élargissent le regard et donnent envie d'aller plus loin : 78 % des festivaliers qui ont fait des découvertes au Grand Soufflet souhaitent les approfondir par des lectures, des voyages, des écoutes de musique... Ils sont 69 % au festival de Buguélès.

DYNAMIQUE DE TERRITOIRE

Enfin, le dernier registre concerne les impacts d'un festival sur son territoire, avec qui il entretient des liens étroits, que ce soit en termes touristique, économique ou partenarial.

Attractivité

• Valoriser son territoire

Le territoire fait partie intégrante de l'identité des festivals.

Ce lien s'illustre d'abord par le choix des noms des festivals, qui cite la commune, le département... où ils se déroulent : Les Bordées de Cancale, le festival de Buguelès, la Gallésie en Fête, le Grand Soufflet en Ille-et-Vilaine... Les Rencontres Trans Musicales de Rennes ont même cédé leur nom à la ville en 1996 estimant que le festival était devenu un événement rennais avant tout.

Plus largement, la valorisation du territoire est parfois une composante importante du projet culturel du festival. C'est le cas par exemple des Bordées de Cancale ou de la Gallésie en Fête, qui mettent à l'honneur le patrimoine local de Cancale et du pays Gallo :

- Mise en valeur du patrimoine culturel : transmission du patrimoine oral maritime aux Bordées de Cancale, présentation d'artistes locaux et préservation du gallo à la Gallésie en Fête
- Mise en valeur du patrimoine culinaire : margatte et huîtres à Cancale, cochon grillé et Godinette à Monterfil... La Gallésie en Fête organise également un concours de cidre.
- Mise en valeur des savoir-faire : présence d'artisans, ateliers, concours...

• Un coup de projecteur sur le territoire

Les festivals, par leur caractère événementiel et éventuellement la singularité de leur projet artistique (Mythos, festival des arts de la parole ; les Trans, festival de découvertes par exemple) bénéficient de retombées médiatiques intéressantes. Les relations presse sont d'ailleurs une composante importante de l'organisation des festivals (salarié-e ou prestataire dédié, mise en place de partenariats médias...). Cette visibilité qui leur est offerte va également mettre en lumière le territoire sur lequel ils se déroulent.

Les festivals travaillent aussi avec les acteurs du tourisme de leur territoire, que ce soit pour la billetterie, la promotion des offres d'hébergement ou même pour construire des offres touristiques autour de la venue au festival : séjour entrée VIP aux Trans + hébergement par le comité départemental du tourisme par exemple. Ces dispositifs facilitent la venue de personnes extérieures.

Résultat, on croise dans les festivals des publics venant d'autres régions et même d'autres pays. On peut le voir au festival de Buguelès où 40 % du public n'est pas breton, aux Bordées de Cancale : 42 % de festivaliers hors-Bretagne et près de 6 % d'étrangers ou aux Trans : 34 % de festivaliers hors Bretagne et 2,4 % d'étrangers.

• Les festivals, arguments d'attractivité

Les différents acteurs du territoire (collectivités, acteurs du tourisme...) ont conscience de l'attractivité qu'exercent les festivals et n'hésitent pas à valoriser les festivals dans leur communication : on trouve ainsi des pages dédiées aux festivals sur les sites du comité régional, des comités départementaux et des offices du tourisme, des relais sur les réseaux sociaux, etc.



L'image dynamique, culturelle, innovante ou conviviale des festivals sert également les arguments pour attirer les foyers, étudiants ou entreprises sur les territoires.

« Lorsqu'on pense à Rennes, les amateurs de musique pensent tout de suite aux Trans Musicales qui a lieu tous les ans depuis 1979. [...] Vous l'aurez compris, Rennes est une ville culturellement riche, et particulièrement conviviale. Plusieurs festivals rythment l'année : le festival de la parole Mythos, des spectacles de rue avec les Tombées de la Nuit, [...] Il y en a pour tous les goûts ! »

Site internet de l'Ecole de commerce AF-TEC de Rennes.

« Ça donne envie de revenir »

Un festivalier bordelais à Bugué

« Nous avons découvert la ville mais surtout les Cancais. »

Un festivalier des Bordées de Cancale

« L'effervescence culturelle se manifeste au quotidien dans d'innombrables lieux, reflets d'une richesse associant traditions régionales et modernité.

Les équipements culturels de ces deux agglomérations offrent une large programmation d'événements innovants ou traditionnels de qualité dont le succès dépasse le cadre régional :

Les Trans Musicales à Rennes, festival musical destiné à faire découvrir de nouveaux talents.


Les Tombées de la Nuit, festival rennais des diversités culturelles prenant place dans tous les coins de la ville (musique, chant, danse, théâtre, mime, conte...).[...] »

Site internet de Rennes Atalante, qui accompagne les entrepreneurs dans la création de leur entreprise.


Sentiment d'appartenance à un territoire

La valorisation de leur territoire par les festivals contribue à le rendre attractif pour l'extérieur mais pas seulement : les habitants sont également impactés par l'image que le festival renvoie de leur territoire.

Les éléments mentionnés précédemment : l'ancrage revendiqué sur un lieu géographique identifié, la proposition d'artistes locaux, la mise en valeur du patrimoine local, la communication autour du territoire... contribuent au maintien du soutien des collectivités territoriales et des partenaires locaux et au sentiment de fierté des habitants.

 « On parle de Penvénan et de Buguelès dans toute la Bretagne, c'est une bonne image »

Marie-Agnès, habitante de Penvénan

 « Les Trans Musicales sont un emblème de Rennes, un totem de l'identité de notre ville. Elles sont la caisse de résonance de la vitalité de notre scène artistique ».

Nathalie Appéré, maire de Rennes 2017

Développement économique

• Festivals employeurs

Les festivals sont aussi des acteurs économiques qui emploient des personnes.

Certains ont des équipes permanentes salariées à l'année, c'est le cas de 6 des 8 festivals : les Rencontres Trans Musicales (19 salarié·e·s), les Tombées de la Nuit (6 salarié·e·s), le Grand Soufflet (3 salarié·e·s), Mythos-CPPC (18 salarié·e·s), les Bordées de Cancale (un salarié), Quartiers d'Été (15 salarié·e·s au sein du CRIJ Bretagne).

A cela s'ajoutent les personnes en CDD et CDDU (intermittents) embauchées pour des périodes plus ou moins longues. Par exemple, pour le Grand Soufflet 2014, 22 personnes ont été salariées en CDD par l'association, soit l'équivalent d'1,3 emploi temps plein annuel. Le budget total des embauches au Grand Soufflet est de 133 000 €. Les co-organisateur·s du Grand Soufflet ont également embauché des renforts à hauteur de 26 000 €.

En 2017 Quartiers d'Été a salarié 23 personnes en intermittence, pour un total de 546 heures de travail.

Enfin, les festivals peuvent également embaucher les artistes qu'ils diffusent et être ainsi producteur artistique au lieu de recourir aux contrats de cession : en 2014, le Grand Soufflet a embauché 25 artistes en direct, dont 36 % de Bretagne.

• Des fournisseurs et prestataires locaux

L'impact économique des festivals se mesure également aux dépenses qu'ils effectuent sur leur territoire.

L'accueil des équipes artistiques impliquent notamment des réservations d'hôtels (par exemple 34 nuitées sur un secteur géographique allant de Tréguier à Perros-Guirec pour le festival de Buguelès en 2014).

Les festivals font également appel à des prestataires locaux, pour la technique notamment.

Enfin, engagés dans des démarches de développement durable, les huit festivals de la démarche Utilité sociale sont attentifs à la provenance de leurs achats, en particulier au niveau de l'alimentation (cf. Valoriser son territoire p. 31)

Parmi les prestataires et fournisseurs du Grand Soufflet, 84 % sont bretons, 73 % brétiliens et 37 % sont rennais.


• Les impacts économiques indirects

Le pouvoir attractif des festivals crée des impacts économiques indirects sur le territoire liés aux dépenses effectuées par les festivaliers dans les hébergements, restaurants, etc.

Calculer ces impacts nécessite de mettre au point des études pointues, ce que les huit festivals engagés dans la démarche d'utilité sociale n'ont pas pu mettre en œuvre aujourd'hui.


On peut cependant noter que 39 % des publics interrogés aux Bordées de Cancale et 38 % des publics interrogés au festival de Buguelès ont dormi dans un hébergement touristique (hôtel, camping, auberge de jeunesse, location).

Le Comité départemental du tourisme d'Ille-et-Vilaine a réalisé un calcul sur les possibles retombées supplémentaires générées par les Rencontres Trans Musicales en comparant les nuitées dans les hôtels du Pays de Rennes sur les trois jours du festival (jeudi, vendredi, samedi) par rapport à une semaine classique : ce sont entre 2100 et 2400 nuitées supplémentaires enregistrées, soit des retombées économiques supplémentaires liées aux Trans entre 244 000 et 276 000 euros.



«Un samedi, en une journée de service non-stop et tardif, nous avons fait l'année dernière, le chiffre d'affaire d'une semaine et demi.»

Une restauratrice près de la salle du Liberté où est implanté le village des Trans dans une interview à France 3 Bretagne.



« Les deux festivals du territoire, Beg Chopin début juillet à Tréguier et le Festival de Buguelès fin juillet, sont des marqueurs culturels importants pour nous. Nous sommes conscients des retombées économiques qu'ils génèrent. »

Président de la communauté de communes du Haut Trégor


Synergie locale

• Mobilisation collective et partenariale

L'organisation d'un festival met en mouvement un nombre important d'acteurs issus de secteurs différents, la force des festivals réside notamment dans cette capacité qu'ils ont à mobiliser et faire travailler ensemble ces acteurs pour un projet commun : collectivités territoriales, associations culturelles, sociales, partenaires privés et entreprises, médias, etc.

Le Grand Soufflet en est un bon exemple puisque l'un des piliers de son projet culturel réside justement dans sa dimension territoriale : l'association travaille en effet avec une quarantaine de co-organisateurs sur le département de l'Ille-et-Vilaine.

La co-construction d'actions avec d'autres acteurs culturels locaux n'est pas rare : on peut ci-



« Ce que je retiens du Grand Soufflet c'est sa capacité à rassembler des acteurs qui, travaillant sur des esthétiques et des territoires divers, n'avaient pas de raisons d'agir ensemble »

Hervé Biseuil, ancien directeur d'Arts Vivants en Ille-et-Vilaine

ter la programmation des Rencontres Trans Musicales à l'Aire Libre¹, la soirée cinéma en plein air à Quartiers d'Été en partenariat avec Clair Obscur², la proposition des nombreux jeux traditionnels bretons de la Jaupitre³ à la Gallésie en Fête, etc.

Le travail avec des associations des secteurs social, socio-culturel, jeunesse... est également fréquent. On compte par exemple 75 associations partenaires à Quartiers d'Été.

Dans un autre registre, Mythos a développé le dispositif *Les Toqués* qui consiste à inviter des chefs restaurateurs de la région à prendre les manettes des fourneaux du festival. En 2015, 15 chefs étaient présents, 27 en 2016 et 70 en 2018 ! Le restaurant du festival ne désemplit pas, faisant ainsi découvrir aux festivaliers des restaurateurs majoritairement locaux.

Enfin, on peut noter l'inscription des festivals dans différents réseaux et projets locaux : le conseil culturel de Bretagne, le comité consultatif culture du département d'Ille-et-Vilaine, le SOLiMA ou les Etats généraux de la culture qui ont eu lieu sur Rennes Métropole... et évidemment le Collectif des festivals !

• Une contribution au développement local

Les festivals s'inscrivent donc dans la vie de leur territoire et contribuent au développement des politiques culturelles locales : un tiers des co-organisateur du Grand Soufflet n'ont aucune programmation à l'année hors festival, l'accompagnement du Grand Soufflet a justement vocation à initier ou développer une politique culturelle sur le territoire, d'ailleurs 67 % des co-organisateur reconnaissent que le Grand Soufflet contribue au développement de la politique culturelle de leur commune.

Plus largement, on peut penser que les festivals participent au développement local de leur territoire, d'abord grâce à leur action culturelle.

L'économiste Xavier Greffe dans des ouvrages et articles tels que *Culture et développement local* (2005) et *Le rôle de la culture dans le développement local* (2004) a argumenté en faveur du rôle prépondérant de la culture dans les politiques de développement local :

« La culture influence ainsi le développement local de trois manières :

- *En disséminant des références favorables à la synergie des acteurs et la mise en œuvre de projets.*
- *En créant un milieu attractif pour ses habitants comme pour les visiteurs et les touristes.*
- *En servant de levier à la création de produits qui associent des dimensions esthétiques et des fonctions utilitaires.*

Elle agit en quelque sorte comme investissement en capital social, bien de consommation intermédiaire, et bien de consommation final. »

Mais c'est également par la synergie qu'ils créent entre les acteurs du territoire :

« Le développement local implique une bonne organisation des relations entre les acteurs d'un territoire pour faire le diagnostic des ressources locales, élaborer en commun un projet de développement et entreprendre des investissements qui s'appuieront mutuellement. Le projet de développement traduit ici la volonté d'infléchir ou de dépasser les déterminismes qui ont joué défavorablement pour le territoire concerné, de se protéger contre les aléas, de permettre aux agents de communiquer entre eux. »

Xavier Greffe, Sylvie Pflieger, *Culture et développement local*, OCDE, 2005

1 Salle de spectacles à Saint-Jacques-de-la-Lande.

2 Association de cinéma organisatrice du festival Travelling, également membre du Collectif des festivals.

3 Association des jeux et sports gallo-bretons.



ANNEXES

LES RÉFÉRENTIELS INDIVIDUELS DES HUIITS FESTIVALS

LES BORDÉES DE CANCALE

DYNAMISME ET VALORISATION DU TERRITOIRE

- Dynamisme économique
- Rayonnement et attractivité
- Dynamique / Animation du territoire
- Une autre image de la ville
- Synergie locale

ENTRE HISTOIRE COLLECTIVE ET HISTOIRE INDIVIDUELLE : LE PATRIMOINE VECTEUR DE CONSTRUCTION IDENTITAIRE

- Sentiment d'appartenance
- Protection et transmission du patrimoine
- Valoriser l'histoire du territoire

UN MODÈLE DE SOCIÉTÉ ALTERNATIF

- Proximité
- Rendre acteur
- Espace de transmission de valeurs

UN MODE DE RELATION FONDÉ SUR LE COLLECTIF : « UNE GRANDE FAMILLE »

- Capacité à fédérer, à impliquer
- Un festival pour tous
- Inclusion et tolérance : l'ouverture à l'autre
- La fête
- Rencontre
- Partage

QUARTIERS D'ÉTÉ

VIVACITÉ CULTURELLE ET ARTISTIQUE

- Accès pour tous à la vie artistique et culturelle
- Emergence et expression artistique
- Diversité culturelle et artistique

DYNAMIQUE DE TERRITOIRE

- Animation du territoire
- Impact économique
- Réseau/synergie

FAIRE SOCIÉTÉ

- Citoyenneté
- Convivialité/plaisir
- Mixité (sociale, intergénérationnelle et inter-culturelle)
- Solidarité

PLACE AUX JEUNES

- Respiration / Sas
- Parcours / Construction individuelle
- Zone d'expression libre et d'information
- Etre acteur en tant que bénévole

LA GALLÉSIE EN FÊTE

MISE EN VALEUR DU TERRITOIRE

- Un territoire vivant mobilisant des acteurs locaux
- Sentiment d'appartenance au territoire
- Valorisation des savoir-faire locaux

PLAISIR RITUEL ET RITE PLAISANT

- Apprentissage et transmission
- Faire plaisir et se faire plaisir.
- Rituel rassurant, rendez-vous ressourçant

LIEN SOCIAL ET INTERGÉNÉRATIONNEL

- Pour tous : des petits enfants aux grands parents.
- Vecteur de rencontres
- Projet commun : faire ensemble

RENCONTRES ET VALORISATION CULTURELLES

- Découverte artistique en milieu rural
- Une culture traditionnelle ouverte et vivante.
- Un tremplin pour les jeunes artistes.
- Lieu et moment d'expression de la culture gallo

LES TOMBÉES DE LA NUIT

TRANSFORMATION / CHANGEMENT SOCIÉTAL

- Magnifier l'ordinaire (autre regard sur la ville...)
- Construction collective
- Enrichissement
- Expérimentation d'alternatives
- Philosophie du doute (remise en question, prise de risque)

COHÉSION SOCIALE / FAIRE SOCIÉTÉ / ENSEMBLE

- Etre ensemble
- Engagement
- Sentiment d'appartenance
- Pour tous

CONSTRUCTION INDIVIDUELLE

- Plaisir, Plaisance
- Renforcement de la créativité

LE GRAND SOUFFLET

DÉCOUVERTES ARTISTIQUES ET CULTURELLES

- (Re)découverte de l'accordéon
- Exigence artistique
- Festival défricheur
- Elargissement culturel

DYNAMIQUE DE TERRITOIRE

- Présence artistique sur le département
- Développement économique
- Mobilisation collective et partenariale

VIVRE ENSEMBLE

- Mixité sociale et générationnelle
- Partage, convivialité
- Sentiment d'appartenance à une communauté

EXPÉRIENCE PARTAGÉE

- Capacité à être acteur
- Construction individuelle
- Expression

MYTHOS

VIVACITÉ ARTISTIQUE

- Découverte d'une discipline
- Alternatives
- Singularité

NOUVEAU TERRITOIRE

- Nouvelle fête de village
- Inscription dans la vie du territoire
- Rayonnement économique

PARENTHÈSE / TEMPS SUSPENDU

- Rapport au temps et à l'espace réinventé

L'ÊTRE ENSEMBLE

- Lieu d'échange et de partage
- Tous acteurs
- Accessibilité pour le plus grand nombre

LES RENCONTRES TRANS MUSICALES

UN PROPOS ARTISTIQUE

- L'alternative artistique
- Pluralité artistique
- Renouveau artistique

UNE EXPÉRIENCE CULTURELLE, DU COLLECTIF A L'INDIVIDUEL

- Mixité
- Lien social
- Accès large à l'expérience culturelle
- Parenthèse
- Eveil de la curiosité
- Développement de l'esprit critique
- Épanouissement
- Plaisir

UN IMPACT SUR LE TERRITOIRE

- Festival : un temps fort de la ville
- Dynamisme culturel
- Attractivité et rayonnement
- Dynamisme économique
- Emploi
- Synergie locale
- Stimuler l'envie de s'investir

UN IMPACT SUR LE VÉCU

- Une mémoire collective
- Sentiment d'appartenance
- Rite de passage
- Envie de créer

EXPÉRIMENTATION

LE FESTIVAL DE BUGUÉLES

DÉCOUVERTE ET CULTURE

- Démocratisation de la culture
- Découvertes artistiques
- Diversité artistique et culturelle
- Ouverture sur les cultures du monde

COHÉSION SOCIALE

- Convivialité
- Vivre ensemble (mixité)

ÉPANOUISSEMENT PERSONNEL

- Engagement, investissement
- Bien-être / oublier ses soucis

DYNAMIQUE DE TERRITOIRE

- Image et notoriété du territoire
- Développement économique
- Événement participatif / mobilisation
- Développement touristique

EXTRAITS CHOISIS

8 festivals membres du Collectif ont mené une démarche d'évaluation de leur utilité sociale entre 2012 et 2016

Des impacts positifs sur la société à plusieurs niveaux :

Vivacité artistique et culturelle

Capacité à être **Faire société**
Dynamique de territoire **Changement sociétal**

5 % des festivaliers de **Quartiers d'Été** en 2014 étaient primo-accédants : leur participation à Quartiers d'Été était leur première sortie à un spectacle.

Les Rencontres **Trans Musicales** constituent un important rendez-vous professionnels : plus de 1 500 professionnels accueillis chaque année.

Les **Trans** proposent différents pour favoriser le partage par le plus grand nombre du projet artistique : conférences-concerts (35 depuis 2004), programme d'éducation artistique (Jeu de l'Ouïe), l'Explorateur (guide de la programmation)...

Le **Grand Soufflet** et les **Bordées de Cancale** ont fait le choix de salles à jauges réduites pour accueillir des spectacles dans des ambiances facilitant le partage et la proximité entre les publics eux-mêmes, entre le public et les organisateurs mais également avec les artistes.

Les festivals soutiennent la création artistique à travers l'accueil de résidences, la programmation de spectacles inédits et des co-productions : en 2015, **Mythos** a accueilli 6 créations et 4 résidences.

56 % des festivaliers participent au **festival de Buguélès** pour découvrir des artistes, ils sont 61 % au **Grand Soufflet**, et 39 % à **Quartiers d'Été**. Et ils sont finalement encore plus à avoir effectivement découvert un ou des artistes : 76 % à **Buguélès**, 65 % au **Grand Soufflet** et 59 % à **Quartiers d'Été**...

Le **festival de Buguélès** organise des réunions d'information pour les riverains.

Quartiers d'Été a mis la sensibilisation à l'éco-citoyenneté au coeur de son projet.

Les habitants complices des **Tombées de la Nuit** ont créé leur collectif pour concrétiser le lien qui les unit.

En 2014 aux **Tombées de la Nuit**, plus de 80 % des spectacles et performances étaient gratuits, et 40 % des festivaliers ont profité de cette gratuité.

La programmation des Rencontres **Trans Musicales** valorise majoritairement des groupes émergents.

Les **Bordées de Cancale** ont mis au cœur de leur projet la protection, la valorisation et la transmission du patrimoine oral maritime. De son côté, la **Gallésie en fête** représente un lieu et un moment d'expression du gallo et de la culture gallèse.

97 % des bénévoles des **Bordées de Cancale** ont déclaré avoir créé des liens d'amitiés avec d'autres bénévoles.

45 % du public du **Grand Soufflet** vient pour l'ambiance et la convivialité, 50 % à **Quartiers d'Été**, 65 % au **festival de Buguélès**.

Les bénévoles du **Grand Soufflet** ont de 19 à 70 ans.

Quartiers d'Été est organisé avec près de 40 % de bénévoles mineurs. Le festival s'adapte aux différents profils des bénévoles, veille à leur trouver un rôle en fonction de leur âge, handicap, timidité...

19 % des festivaliers de **Buguélès** viennent pour oublier leurs soucis et changer le quotidien.

95 % des festivaliers pensent que **Quartiers d'Été** leur permet de s'exprimer sur différents sujets via différents moyens.

Les **Trans** sont attentives aux nouvelles technologies et expérimentent chaque année de nouveaux outils pour la communication, l'accueil des publics...

Les huit festivals qui ont évalué leur utilité sociale sont engagés dans des démarches de développement durable.

Les festivals valorisent leur territoire jusque dans leur nom : Les **Bordées de Cancale**, le festival de **Buguélès**, la **Gallésie en Fête**, le **Grand Soufflet** en Ille-et-Vilaine... Les **Rencontres Trans Musicales** de Rennes.

Les acteurs du territoire mettent en avant les festivals dans leurs actions de communication.

Les retombées économiques générées par les **Trans** dans les hôtels du Pays de Rennes correspondent à environ 250 000 €.

La **Gallésie en Fête** et le festival de **Buguélès** sont organisés par des bénévoles très investis.

Mythos et les **Trans** participent au dispositif **Parcours** qui permet à des jeunes de réaliser des projets au cœur du festival.

25 % des bénévoles de **Mythos** considèrent le festival comme un tremplin potentiel dans leur parcours professionnel.

50 % du public des **Tombées de la Nuit** a découvert un nouveau lieu grâce au festival. 60 % pose un nouveau regard sur les lieux qu'ils connaissaient après y avoir vu un spectacle.

40 % du public du festival de **Buguélès** et 42 % du public des **Bordées de Cancale** viennent de l'extérieur de la Bretagne.

La Mairie de Rennes considère les **Trans** comme un emblème de la ville.

84 % des prestataires du **Grand Soufflet** sont bretons.

Les **Grand Soufflet** arrive à rassembler des acteurs travaillant sur des esthétiques et des territoires divers.

Mythos invite des chefs restaurateurs du territoire à prendre les manettes des cuisines du festival. Ils sont 70 en 2018.

L'implication des habitants dans les projets des **Tombées de la Nuit** leur « redonne confiance » et permet de « s'autoriser des choses qu'on n'aurait jamais faites en dehors de ce cadre ».

Au moins quatre couples se sont créés au sein de l'équipe bénévole des **Bordées de Cancale** et quelques bébés sont nés grâce à **Mythos** !

Les festivals contribuent à la curiosité et l'ouverture d'esprit des publics.

78 % des festivaliers qui ont fait des découvertes lors du **Grand Soufflet** souhaitent les approfondir. 69 % au **Festival de Buguélès**.

Les **Trans** ont été le premier festival en France certifié par la norme ISO 20121.

Les festivals emploient de nombreux salarié-e-s à l'année : 19 aux **Trans**, 6 aux **Tombées de la Nuit**, 18 à **Mythos**...

Les CDD embauchés en renfort sur le **Grand Soufflet** correspondent à 1,3 équivalent temps plein annuel.

Quartiers d'Été accueille 75 associations partenaires.

67 % des co-organisateur-s du **Grand Soufflet** reconnaissent que le festival contribue au développement de la politique culturelle de leur territoire.

LES QUESTIONS A SE POSER SUR SON IMPACT SOCIAL

Sans permettre d'évaluer son utilité sociale, les questions ci-dessous permettent de commencer à réfléchir son festival sous l'angle de l'impact social.

Sur le projet global de votre structure :

- Avez-vous identifié ou évalué votre utilité sociale ?
- Qui sont vos publics, les avez-vous déjà interrogés ?
- Inscrivez-vous votre festival dans son territoire ?
- Travaillez-vous en partenariat avec des acteurs divers en local ?
- Quel est votre modèle d'organisation ?
- Quel est votre modèle économique ?
- ...

Sur la vivacité culturelle et artistique :

- Quelles pratiques tarifaires appliquez-vous ?
- Mettez-vous en place des actions en direction de publics spécifiques ?
- Programmez-vous des artistes en découverte ?
- Quelles esthétiques sont représentées ?
- Quel est la provenance des artistes ?
- Accompagnez-vous de jeunes artistes ?
- Produisez-vous des spectacles ? Investissez-vous dans la création, des résidences, etc. ?
- Favorisez-vous l'expression de répertoires rares ?
- ...

Sur la capacité à être

- Impliquez-vous les bénévoles dans votre projet ? Valorisez-vous leur engagement ?
- Permettez-vous la participation des publics (à des ateliers, aux propositions artistiques, etc.) ?
- Mettez-vous en place des actions de médiation culturelle ?
- Mettez-vous en place des actions avec des structures sociales et d'insertion ?
- Permettez-vous l'expression des publics et acteurs du festival ?
- Prévoyez-vous des aménagements d'exception (déco, transport, restauration...) ?
- ...

Sur le faire société

- Y a t-il des lieux de convivialité, des espaces de rencontres sur le festival ?
- Prêtez-vous une attention particulière à l'accueil des festivaliers ?
- Quelles actions de communication mettez-vous en place ?

- Mettez-vous en œuvre des actions de sensibilisation aux enjeux locaux et globaux (environnementaux, de solidarité, etc.) ?
- ...

Sur le changement sociétal

- Expérimentez-vous de nouveaux formats, de nouvelles actions ?
- Proposez-vous des alternatives ?
- Mettez-vous en place des ateliers d'éducation artistique ?
- Accordez-vous du temps au débat ?
- ...

Sur la dynamique de territoire

- Valorisez-vous le patrimoine (culturel, artistique...) de votre territoire ?
- Communiquez-vous sur votre appartenance à une commune, une région... ?
- Combien de personnes embauchez-vous ?
- Choisissez-vous des prestataires et fournisseurs locaux ?
- Quelles dépenses effectuez-vous sur votre territoire ?
- Quel est votre impact économique sur le territoire ?
- Mobilisez-vous différentes parties-prenantes ?
- Co-construisez-vous des actions avec des structures locales ?
- Vous inscrivez-vous dans des réseaux locaux ?
- Participez-vous à des projets, des réunions liés au développement local ?
- ...



LE GRAND SOUFFLET
ILLE-ET-VILAINE



Une étude réalisée avec le soutien du DLA et l'accompagnement méthodologique d'Hélène Duclos



Le Collectif des festivals

4 Bis Cours des Alliés, 35000 Rennes
contact@lecollectifdesfestivals.org

lecollectifdesfestivals.org